

PARIS

2 ET 3 JUIN 2018

Paris en juin. Un programme estival qui nous conduira sur la « rive gauche », à la découverte d'un haut lieu du patrimoine parisien, le Panthéon, et à travers un quartier mythique de la capitale, Saint-Germain-des-Prés, sans oublier une exposition de prestige, avec, à l'affiche, une femme peintre des débuts de l'impressionnisme : « Mary Cassatt, une américaine à Paris ».

LE PANTHÉON

Sa silhouette et son dôme se détachent sur la montagne Sainte-Geneviève, colline historique du Quartier latin.

Le Panthéon, l'un des monuments les plus imposants de Paris, fut à l'origine une église érigée à partir de 1755 en l'honneur de sainte Geneviève à l'emplacement d'un ancien sanctuaire lui ayant été dédié et ce, à l'initiative de Louis XV, guéri d'une grave maladie après avoir invoqué la sainte patronne de Paris.



Les plans de l'édifice furent confiés à l'architecte Soufflot. En créant une architecture religieuse exemplaire, Soufflot répondait au vœu du souverain de glorifier dignement la monarchie en la personne de sainte Geneviève.

De style néo-classique, l'église Sainte-Geneviève fut achevée à la veille de la Révolution française et, en 1791, perdit sa vocation religieuse, devenant Panthéon, temple laïque voué au culte des grands hommes.

Au XIXe siècle, le Panthéon reçut, au gré des régimes successifs, une affectation tantôt religieuse, tantôt patriotique. C'est en 1885, pour les funérailles de Victor Hugo, que le Panthéon fit définitivement office de temple civique, avec pour vocation d'honorer les grands personnages s'étant distingués dans l'histoire de France.

Au Panthéon s'affichent les valeurs civiques et républicaines liées à la présence des « panthéonisés », au nombre de 73, reposant dans sa nécropole, tels Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Alexandre Dumas, Émile Zola, Jean Jaurès, Pierre et Marie Curie, Jean Moulin, André Malraux..., et, en 2017, les époux Simone et Antoine Veil.

Haut de 83 mètres, l'édifice en forme de croix grecque est couronné par un dôme, coiffé d'un lanterneau, et précédé d'un portique inspiré du Panthéon d'Agrippa à Rome.

La façade fait référence à l'architecture antique, avec son porche en péristyle monumental, long de 42 mètres et formé au-dessus d'un escalier par 22 colonnes corinthiennes, ainsi que son fronton triangulaire garni de sculptures. Celles-ci représentent, au centre, la République donnant la Liberté et protégeant, à sa gauche, les Sciences - incarnées par d'éminents savants, philosophes, écrivains, artistes -, et, à sa droite, l'Histoire sous les traits de grands personnages de l'État.

Les trois coupoles imbriquées trouvent principalement leur origine dans l'architecture anglaise du siècle classique, à travers le dôme de la cathédrale Saint-Paul de Londres.

À l'intérieur, dans la nef en marbre, un ensemble inégalé de peintures murales, à savoir de toiles marouflées, se rapportant aux années 1874-1922 content l'histoire de sainte Geneviève et l'épopée des origines chrétiennes et monarchiques de la France.

Puvis de Chavannes a aussi pris part au programme décoratif de l'édifice tout comme Antoine Gros pour la peinture de la coupole : « L'Apothéose de sainte Geneviève ».

L'architecture néoclassique, les peintures, les sculptures et l'expérience scientifique du pendule de Foucault installé en 1851, démonté et, dans la suite, réintégré en 1995, permettent de confronter les symboles religieux et républicains en une approche interdisciplinaire de ce lieu de mémoire nationale.

Dans la crypte, une exposition permanente résume la vie et l'œuvre des personnalités qui y sont inhumées.

Monument historique, le Panthéon continue de vivre dans la vie politique et dans notre histoire contemporaine, d'où son caractère éminemment symbolique.

MARY CASSATT, UNE AMÉRICAINE À PARIS

En ce printemps, le Musée Jacquemart-André mettra à l'honneur, Mary Cassatt (1844-1926), l'une des rares artistes féminines et même l'unique peintre américaine, à s'être imposée dans le groupe des impressionnistes à Paris.

Considérée de son vivant comme la plus illustre artiste américaine, Mary Cassatt, née en 1844, a passé environ soixante ans en France.

Repérée par Degas, elle exposa par la suite régulièrement aux côtés des impressionnistes puis contribua considérablement à introduire aux États-Unis cette peinture d'avant-garde.

Si son univers est féminin, avec ses jolies figures élégamment brossées, ses toiles se caractérisent par leurs cadrages audacieux et une approche moderne du portrait bourgeois.

Pour la première fois depuis plus de cent ans, une prestigieuse rétrospective regroupera dans le cadre somptueux du Musée Jacquemart-André une cinquantaine d'œuvres exceptionnelles de Mary Cassatt - huiles, pastels, dessins et gravures -, qui, à l'aide de maints supports documentaires, raconteront son histoire, celle d'une Américaine à Paris, tout en traduisant l'intérêt dont celle-ci a constamment fait preuve pour les personnages absorbés par leurs pensées, qu'ils soient seuls, en famille ou en société. L'artiste est particulièrement célèbre pour son approche moderne du sujet traditionnel de la mère et l'enfant, qui lui a valu une reconnaissance internationale.

Simultanément, nous redécouvrirons nombre de facettes de l'impressionnisme et du postimpressionnisme français, en plus de nouveaux éléments qui attestent de l'identité farouchement américaine de cette artiste. En tant qu'Américaine et que femme, cette peintre a su se frayer un chemin dans le monde masculin de l'art français et réconcilier ces deux univers.

Les prêts pour cette exposition émaneront des plus grands musées américains mais aussi d'institutions renommées en France et en Europe, comme encore de collections privées.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Niché au cœur du 6^e arrondissement de Paris, ce quartier très chic et branché est devenu au XX^e siècle un des centres les plus recherchés de la vie intellectuelle et artistique de la capitale et regorge de petites librairies, galeries, antiquaires et cafés littéraires.

Notre balade commencera devant l'église Saint-Germain, l'une des plus anciennes de Paris, puisque sa nef et sa tour datent de l'époque romane, soit des XI^e et XII^e siècles.

Dépendant d'abord de la puissante abbaye bénédictine placée sous le vocable de saint Germain, évêque de Paris au VI^e siècle, l'église fut élevée au rang de basilique à la mort de son fondateur Childebert en 558.

pillée par les Vikings entre 845 et 861, elle fut reconstruite dans la seconde moitié du IXe siècle sous le règne de Robert le Pieux. À nouveau livrée aux pirates, elle ne ressuscita de ses ruines qu'aux XIe et XIIe siècles. Reconvertie en église paroissiale, elle fut vandalisée lors de la Révolution.



Dès le XVII^e siècle, le bourg autour de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés fut très prisé par des auteurs littéraires et de théâtre.

Au XIX^e siècle, un grand nombre d'artistes prirent l'habitude de fréquenter le quartier de Saint-Germain-des-Prés : des peintres comme Delacroix, Ingres ou Manet, des écrivains tels Balzac et Georges Sand mais aussi des acteurs de théâtre.

En foulant les pavés du quartier, nous en sentirons pleinement les effluves littéraires, dont Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre en furent les principales figures de proue au siècle dernier, lorsque le caractère littéraire et artistique de Saint-Germain-des-Prés s'intensifia encore plus en s'appuyant sur trois cafés cultes de Paris : le Café de Flore, les Deux Magots et la Brasserie Lipp.

Dans les années 50, le style Saint-Germain-des-Prés fut très en vogue, puisqu'un nombre important d'auteurs (Albert Camus, Boris Vian, Samuel Beckett, Eugène Ionesco), chanteurs (Charles Trenet, Léo Ferré, Jacques Brel, Georges Brassens, Guy Béart, Charles Aznavour) ou musiciens (Sidney Bechet, Duke Ellington) furent des habitués du quartier.

L'École des Beaux-Arts mérite certainement un arrêt pour sa grandiose cour d'honneur.

L'atmosphère de ce quartier jadis habité par Racine reste imprégnée de son aura intellectuelle : dramaturges, écrivains, chansonniers, photographes et peintres résident toujours en ces lieux.

Au carrefour Odéon, nous pourrons observer des restes de la muraille de Philippe Auguste au XIII^e siècle. C'est à ce niveau que se situe le Procope, le plus vieux café de Paris.

Notre promenade prendra fin au pont Neuf, le plus ancien des ponts en pierre de Paris du XVII^e siècle, reconnaissable à ses douze arches en plein cintre et sa statue équestre de Henri IV, première effigie posée en France sur une voie publique.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Programme du week-end :

SAMEDI 2 JUIN

Départ :

Jambes (Acinapolis)	07H15
Namur-gare	07H30
Gembloux (rond point devant la gare)	08H00

Arrêt au restoroute à Péronne.
Arrivée à Paris en fin de matinée.

Déjeuner et temps libre dans les environs du Panthéon (restaurants dans la rue Soufflot).

15H00 :

Visite avec audioguide du Panthéon (place du Panthéon).

17H30 :

Départ en car vers l'hôtel.

Installation à l'hôtel Timhôtel

Boulevard Berthier, 2-4

Paris XVIIe

Tél : 00 33 1 46 27 10 00.

www.timhotel.com/fr/timhotel-berthier-paris-17

19H45 :

Départ en car pour le théâtre ou soirée libre.

N.B. Le spectacle choisi sera communiqué ultérieurement par mail ou courrier aux personnes inscrites.

DIMANCHE 3 JUIN

Petit déjeuner-buffet à l'hôtel.

08H45 :

Départ de l'hôtel.

09H30 :

Visite avec audioguide de l'exposition « Mary Cassatt, une américaine à Paris »

Musée Jacquemart-André (boulevard Hausmann, 158).

N.B. Le ticket d'entrée à l'exposition donne accès à la visite avec audioguide des collections permanentes du musée.

12H00 :

Départ en car pour déjeuner et temps libre dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés.

15H00 :

Visite guidée du quartier de Saint-Germain-des-Prés (durée : 01H30).

17H30 :

Départ de Paris.

Arrêt au restoroute à Péronne pour le repas du soir.

Retour à **Gembloux vers 22H30** et **Namur vers 23H00**.

Prix :

Membre : 295€

Non membre : 305€

Étudiant et demandeur d'emploi : 290€

Supplément single : 77,50€

Acompte : 100€ en confirmation de l'inscription.
Solde : 15 mai 2018.

Ce prix comprend le voyage en car, le pourboire, le logement à l'hôtel en chambre double avec le petit déjeuner, les entrées et audioguides, la visite guidée de Saint-Germain-des-Prés ainsi que le dossier de documentation.

Date limite d'inscription : 28 février 2018 (en raison des impératifs fixés par l'hôtel).

En cas d'annulation et de non-remplacement, nous retiendrons les frais engagés, en plus des frais administratifs.

Communication :

NOM PRENOM A1811

NOM DE JEUNE FILLE PRENOM A1811

N.B : ce voyage sera assuré par les cars Deblire.

